

MOT D'ACCUEIL ET DISCOURS D'OUVERTURE

Renaud Layadi

Région Bretagne

Nous allons commencer. Bonjour à tous. Bienvenue donc dans la salle des Exploits. C'est probablement prémonitoire.

Je crois qu'avant que nous rentrions dans le vif du sujet, il faut peut-être rappeler les objectifs de la journée. D'abord, en ce qui me concerne, je m'appelle Renaud Layadi. Je suis chargé des réseaux internationaux au Conseil régional de Bretagne. Les réseaux internationaux, cela porte à la fois beaucoup sur les questions de changement climatique, mais également les partenariats lointains du Conseil régional avec ses régions partenaires. Les objectifs de la journée sont tout d'abord, et je pense que c'est le plus important, de recueillir les enseignements et les conclusions du travail qui a été fait hier. Je n'étais pas là hier, mais apparemment, les échos que j'ai eus sont que vous avez vraiment très bien travaillé. Il s'agit de lancer le nouveau nom du réseau et sa feuille de route, tracer l'avenir en somme. Puisque nous avons une période de mutation. Il faut à la fois engranger les acquis qui ont été capitalisés jusqu'à présent et puis regarder l'avenir. C'est donner de la visibilité à l'ensemble des partenaires. C'est aussi à la fois la fin d'un processus d'élaboration et le début d'une dynamique d'action. Je crois que tout le monde est là. Ce qui caractérise les associations de solidarité internationale, c'est leur volonté d'agir. Pour ce faire aujourd'hui, nous avons un programme de travail qui est excessivement copieux. Mais je le répète, l'objectif est de terminer à 16 heures 30, pour permettre aux uns et aux autres de recommencer une vie normale en week-end. Maintenant, sur le phasage de la journée, d'abord, merci beaucoup à la Mairie de Ploufragan, et à Jacques Blanchard, sixième adjoint et délégué à l'aménagement du territoire, qui va venir nous accueillir. Puisque nous sommes sur la Commune de Ploufragan. Forough Salami-Dadkhah va ensuite enchaîner, peut-être pour recadrer et rappeler le travail qui a été fait hier et les perspectives pour aujourd'hui. Entre 10 heures 20 et 11 heures, nous avons une vidéo. Ensuite, nous allons avoir la présentation de la démarche. Je vérifie que tout le monde est là. Alain est là, Alain Diulein. Il y a Gaëlle Léveillé, qui est là aussi. Luc Morvan est là également. Lucie Leblay est évidemment au fond. Je pense que tout le monde la connaît. Ensuite, de 10 heures à 12 heures 30, nous avons une table ronde avec Catherine Desbruyères, que j'ai vue, Florence Quéré que j'ai vue également. Ardjouma Sirima est là également, ainsi que Tahir Thiam. C'est parfait. Ce qui est important ensuite, de 12 heures 30 à 12 heures 45, c'est le vote du nouveau nom du réseau. Puisque cela va être un questionnaire à choix multiples. Mais vous ne devez en sélectionner qu'un. Vous avez des bulletins de vote verts ou rouges. Tout cela va être décliné. Il y a un autre vote que vous avez. Il y a toute une série d'affiches dans le couloir. Vous avez des gommettes pour sélectionner les idées qui vous paraissent les plus adéquates. Ce sera également un moment d'expression pour vous. Parce que je pense que le dénominateur commun, sur l'ensemble des deux journées, est évidemment de favoriser les expressions. L'idée du Conseil régional est d'accorder le mieux possible ses politiques aux souhaits des associations de solidarité internationale. C'est vous finalement qui déterminez les cheminements que nous allons prendre au cours de ces prochaines années. De 12 heures 45 à 14 heures 15, un cocktail déjeunatoire est prévu. Ensuite, de 14 heures 15 à 14 heures 45, il y aura une vidéo avec la présentation des enseignements de la démarche, avec Sylvette Milin. Christine Delacôte est là également. Nous sommes à 100 % de présence. C'est parfait. Ensuite, il y aura la conférence de Yannick Lechevallier, qui n'est pas encore là, mais cela ne saurait tarder. Puis finalement le grand moment, avec l'annonce du nouveau nom de réseau, arrivera. Nous finissons à 16 heures 30 avec les conclusions et les perspectives.

Voilà donc le programme de la journée, pas de temps mort. Nous avons des petites marges, notamment sur le cocktail. Cela va être une occasion d'échanges pendant 90 minutes. Nous avons peut-être des marges de manœuvre là-dessus, mais pas grand-chose. Aussi, nous allons tous essayer de nous tenir, à cet horaire. Nous allons peut-être commencer par Jacques Blanchard, pour la Mairie de Ploufragan.

Jacques Blanchard

Maire adjoint délégué à l'aménagement du territoire, Ville de Ploufragan

Bonjour à toutes et à tous. J'essaierai de ne pas trop empiéter sur la journée et de garder un temps limité pour vous accueillir. Bonjour aux Présidents et aux Présidentes, aux Vice-Présidents et aux Vice-Présidentes, politiques et associatifs. Mesdames et Messieurs, un premier mot tout d'abord pour excuser le Maire de Ploufragan, Rémy Moulin, qui est absent de notre commune aujourd'hui et qui ne pouvait être là. Je suis sûr qu'il le regrette. D'autre part, il est grand temps que je fasse ce mot d'accueil puisque si j'ai bien compris, certaines et certains d'entre vous sont là depuis hier. Peut-être qu'il eut été mieux de le faire au moment où vous arriviez. Mais c'est comme cela. Je voudrais aussi vous dire combien la Ville de Ploufragan est honorée de vous voir aujourd'hui ici. Vous débattiez de sujets très importants, que ce soit les liaisons Nord-Sud, l'international. À titre personnel, je connais un peu certaines choses que vous faites, parce que je connais certains d'entre vous. C'est vraiment un honneur d'avoir choisi Ploufragan. Ploufragan, vous l'avez bien vu, est une toute petite ville qui est très liée avec l'agglomération briochine. Vous êtes vraiment dans le terroir breton, puisque le « Plou » de Ploufragan, c'est comme quelque chose qui parle beaucoup quand on est sur ce territoire breton. Ploufragan, ce n'est pas très connu, mais quelquefois plus connu assez loin, parce que sur ce territoire, il y a le zoopôle, qui est ce grand centre d'études du vivant. C'est un grand centre de recherche aviaire et porcin. Beaucoup de pathologies sont vraiment traitées, parce qu'il faut d'abord les découvrir. C'est donc un nom, Ploufragan, bien plus connu loin de chez nous qu'à proximité. C'est comme cela. Il y a aussi le fait que vous êtes ici dans un centre de sports, comme vous avez pu le remarquer. Le sport, le football, c'est quelque chose qui est très partagé partout dans le monde. Il y a aussi, je pense, beaucoup de gens fort loin qui sont passés par Ploufragan. Je ne vais pas m'étendre, j'ai vu que vous aviez un programme très chargé. Dans ce programme-là, il y a une naissance, puisque vous êtes obligés de choisir un nom. J'ai été très sensible à cela, puisque c'est très important pour nous tous, qu'un nom soit le meilleur possible. Je vais donc vous laisser. Au moins pendant un petit moment, je serai avec vous. Que cette journée soit riche, fructueuse, travaillez bien.

[Applaudissements]

Forough Salami-Dadkhah

VP Europe et International Conseil régional de Bretagne

Merci beaucoup, Monsieur Blanchard, pour votre accueil. Mes chers collègues, chère Jocelyne Bougeard, adjointe au maire de la Ville de Rennes, chère Bernadette Abiven, dont on m'a dit qu'elle était arrivée, au fond de la salle, première adjointe de la Ville de Brest et conseillère départementale du Finistère, je suis ravie de voir les deux métropoles présentes à nos côtés. Mesdames et Messieurs, il est vrai que certains de nos concitoyens remettent aujourd'hui en cause la légitimité des actions de la solidarité internationale. Pourquoi s'interrogent-ils ? Dépenser de l'argent public pour financer de tels projets alors que la population locale éprouve elle-même de grandes difficultés : c'est un discours que j'entends régulièrement, y compris parfois dans l'hémicycle du Conseil régional de Bretagne. Ils ont le vent en poupe, tous ceux pour qui charité bien ordonnée commence par soi-même, tous ceux pour qui il vaut mieux s'occuper de nos pauvres avant de penser à ceux des autres. Mais ce qu'ils nous présentent comme du bon sens est-il autre chose au final qu'un cynisme brutal et un égoïsme imprévoyant ? Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les jumelages ont été la première forme de coopération mise en place par les collectivités locales. C'est la ville de Brest, où j'habite, qui a signé le premier accord franco-américain de ce type avec la Ville de Denver. Cité anéantie par les bombardements, rayée de la carte, son relèvement n'aurait pu survenir sans ce puissant levier qu'a constitué la solidarité internationale. J'évoque le cynisme brutal de certains de nos contemporains, qui jugent normal de recevoir, mais scandaleux d'avoir à donner en retour. J'évoque aussi l'égoïsme imprévoyant, car à l'heure de la globalisation, qui peut croire que les malheurs qu'inflige le monde restent sans effet sur notre bien-être et notre niveau de sécurité ? Il suffit de constater les conséquences sur la société française, les crises qui frappent aujourd'hui le Moyen-Orient ou l'Afrique pour mesurer l'absurdité d'une telle conviction. C'est donc pour une question élémentaire de morale, mais aussi par intérêt que la Région Bretagne a souhaité initier une ambitieuse politique de coopération internationale. Cette politique, j'en suis convaincue, est

directement en phase avec cette terre où nous avons la chance de vivre. Dans son histoire, la Bretagne n'a jamais été aussi forte que lorsqu'elle s'ouvre aux vastes horizons, lorsqu'elle assume son rapport d'interdépendance avec le reste de l'humanité. Citoyens du monde, les Bretons savent que la tentation de l'isolement est la garantie du déclin. Ils savent qu'aucune oasis de prospérité ne peut se maintenir dans un océan de misère. Ils savent que le malheur est contagieux et qu'on ne s'en préserve soi-même qu'en lui menant une guerre implacable, fût-ce à l'autre bout de la planète. Voilà pourquoi, selon moi, la société civile bretonne a toujours été si active dans le domaine des solidarités internationales. Voilà pourquoi également le conseil régional a toujours été si soucieux d'en accompagner les acteurs dans leurs projets. Depuis une vingtaine d'années, ce champ d'intervention a connu des évolutions majeures auxquelles nous avons dû nous adapter. Il faut savoir que la reconnaissance juridique du concept de coopération décentralisée ne remonte qu'à 1992 et que les actions conduites par les collectivités locales en matière de solidarité internationale ont longtemps été en dehors de tout cadre légal sécurisé. Leur légitimité dans ce domaine est récente et à bien des égards reste encore à conforter. Les manières d'agir évoluent également. L'aide au développement à visée humanitaire est devenue avec le temps la coopération au développement. Le partenaire n'est plus seulement considéré comme un simple bénéficiaire de dispositifs de soutien, mais comme un acteur à part entière. Nous n'allons pas le déplorer. Au paternalisme d'antan s'est substituée une réelle action de réciprocité fondée sur la perspective d'un enrichissement mutuel, enrichissement humain, certes, mais aussi économique. Car miser sur l'Afrique par exemple, c'est miser sur un continent dont plus personne ne doute de l'extraordinaire potentiel de développement. La Région s'est pleinement mobilisée afin de s'adapter à ces défis en constante évolution, qui sont ceux des rapports Nord-Sud. Mais leur nature si complexe fait que nous ne parviendrons pas à les relever sans vous, acteurs de la solidarité internationale. Pour bâtir un projet global, porteur de sens, cohérent et réellement efficace, nous avons besoin de votre expérience, de votre regard, de vos idées. Telle est la raison pour laquelle nous avons souhaité initier cette démarche participative, qui a constitué un temps irremplaçable d'échanges et de réflexions. Mon vœu le plus sincère est que cet effort partagé aboutisse à la constitution d'un véritable modèle breton de la coopération internationale. Symboliquement, rien ne peut mieux marquer cette impulsion décisive que le choix du nom qui sera retenu pour le nouveau réseau. Car si le contenu est fondamental, le contenant n'est pas non plus négligeable. Autant dire que comme vous, j'attends avec impatience le résultat du vote que nous avons organisé. D'ici là, je vous souhaite à toutes et à tous de profiter pleinement de la table ronde et de la conférence qui vont suivre. Je vous remercie.

[Applaudissements]